

580 plants pour faire des haies écologiques

Pénestin — Grâce au partenariat avec Cap Atlantique et Accès réagis, Sébastien Vaugrenard et Gaëlle Larnicol, de la ferme de Trébestan, ont planté 600 m d'arbres et d'arbustes sur leurs terres.

Sébastien Vaugrenard a délaissé son métier d'architecte paysagiste pour reprendre, en Gaec (Groupement agricole d'exploitation en commun), la ferme de Trébestan avec sa compagne, Gaëlle Larnicol. Installés depuis août 2020, tous les deux restent attentifs aux projets innovants qui tendent à l'amélioration écologique. C'est pourquoi ils ont choisi de planter 600 m de haies bocagères sur leurs terres, et « proposer ainsi plus d'ombre dans les champs pour nos soixante vaches », soulignent les agriculteurs.

Des abris pour les oiseaux

Mais ce n'est pas là le seul intérêt, car, d'une part, cela « limite le dessèchement des prairies exposées au soleil et au vent », et, d'autre part, « l'objectif est de multiplier les écosystèmes, pour permettre aux oiseaux de nidifier dans les haies ». Des volatiles qui permettront de lutter contre les insectes ravageurs des prairies et des cultures. Des haies aux intérêts multiples, et qui savent se transformer en véritables pièges à nitrates. Un avantage aussi pour la qualité de l'eau.

Ce projet est financé par Cap Atlan-



Sébastien Vaugrenard a délégué la plantation de haies bocagères à Baptiste Sinot, encadrant, et son équipe de l'association d'insertion Accès réagis, en partenariat avec Cap Atlantique.

PHOTO : OUEST-FRANCE

tique pour le travail de la terre, les plantes et la plantation, ainsi que l'entretien sur trois ans, et la chambre d'agriculture de Loire-Atlantique, car la ferme de Trébestan est parmi les

premières à se lancer.

C'est ainsi que, mardi, Olivier, John, Mathilde, Kévin et Thierry, cinq agents polyvalents de l'environnement à Accès Réagis, une associa-

tion d'insertion guérandaise, étaient au travail, aux côtés de leur encadrant, Baptiste Sinot. Toute l'année, ils travaillent en partenariat avec Cap Atlantique, le Parc régional de Brière, le conseil général de Loire-Atlantique et les communes de la Presqu'île.

Sous un soleil éclatant, ils ont planté 580 arbres sur 600 m linéaires, répartis entre les parcelles de la Butte-des-Nains, le Bas-des-Nains, le Clos-Rouge et le Coetix.

« On veut des haies comestibles pour nos vaches, et qui soient des niches écologiques pour les oiseaux », indique Sébastien Vaugrenard. Ainsi, les chênes, merisiers, alisiers rejoindront des poiriers sauvages, des tilleuls, des châtaigniers, qui viendront côtoyer les viornes, fusains et néfliers, de la classe des buissonnants.

Dans l'avenir, Cap Atlantique souhaite insérer ce site de Pénestin dans Natura 2000. Pourquoi ? « Car les marais de Pont-Mahé, en limite de nos champs, sont classés Natura 2000, tout comme le Parc régional du golfe du Morbihan », explique Sébastien Vaugrenard.